

Longtemps l'histoire du fleuve Sénégal fut négligée en Mauritanie car cette histoire est dangereuse. Elle montre à l'évidence que les dichotomies entre le Nord et le Sud, entre nomades et sédentaires, entre razzieurs et raziés ne fonctionnent pas. L'expansion impérialiste de la France a créé cette frontière, il fallait en effet séparer les « Maures » au nord, des « Noirs » au sud pour mieux les contrôler. Mais la force de cette représentation arbitraire était telle qu'elle fut également adoptée au nord comme au sud par les populations locales. Pourtant, les mêmes populations se retrouvent de part et d'autre de cette frontière, on y trouve les mêmes familles de Haalpulaar'en (Tukolor et FulBe), de Soninké et de Wolof, et leurs ancêtres, depuis au moins le VIII^e siècle. Les échanges et les relations avec les nomades berbérophones (Znâga) et plus tard hassanophones (les Bidân, que les colonisateurs appelèrent « Maures ») reposent sur un fond historique similaire.

Cette publication fait suite à nos études précédentes – *Groupes serviles au Sahara* (2000), *Colonisations et héritages actuels au Sahara et au Sahel* (2007) et *Le passé colonial et les héritages actuels en Mauritanie* (2014). Dans cet ouvrage, il s'agit de procéder à un double exercice, d'une part, reconstruire l'histoire ancienne du fleuve depuis la période du Takrur (VIII^e-XI^e siècle) et, d'autre part, contribuer à la construction de l'histoire régionale de la vallée du fleuve Sénégal mauritanienne jusqu'à la période contemporaine, tout en établissant quelques liens avec le Sénégal. Notre livre veut être ainsi une contribution à l'inclusion de l'histoire du fleuve dans l'histoire de la Mauritanie, trop influencée par la vision qui prétend que l'histoire mauritanienne se résume à la seule histoire des Bidân.

Nous présentons des travaux de collègues mauritaniens issus de la région du fleuve (Abdul Dicko, Amadou Dia, Ousmane Kamara et Sidi N'Diaye), ceux de nos collègues Martin Klein et Marion Fresia, et nos propres travaux (Raymond Taylor et Mariella Villasante).

Nous espérons que ce livre puisse renouveler les études sur la région du fleuve Sénégal, depuis la période antique de son peuplement jusqu'au présent postcolonial. Pour que l'on puisse enfin construire une histoire nationale de la Mauritanie en incluant toutes les communautés ethniques et statutaires du pays.

Mariella Villasante Cervello, anthropologue (EHESS), chercheuse associée à l'Institut de démocratie et droits humains (Lima, Pérou), travaille sur la Mauritanie depuis 1986. Elle a repris ses recherches au Pérou, son pays d'origine, depuis 2007. Actuellement, elle prépare une étude sur les violences politiques contemporaines au Pérou et en Mauritanie.

Raymond Taylor est professeur d'histoire africaine et du Moyen-Orient à l'Université Saint-Xavier (Chicago, États-Unis), titulaire durant près de dix ans de la chaire d'histoire de sciences politiques. Il a soutenu son PhD en 1996 à l'Université de l'Illinois, Urbana-Champaign. Ses recherches concernent l'histoire coloniale en Afrique de l'Ouest et l'histoire de la Mauritanie.

Illustration de couverture : Fleuve Sénégal vu de la ville de Kaédi, capitale du Gorgol
(©Abdellahi Radhy 2017)

ISBN : 978-2-343-12135-2

49 €



HISTOIRE ET POLITIQUE
DANS LA VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL :
MAURITANIE

Sous la direction de
Mariella Villasante Cervello
et Raymond Taylor

INTER-NATIONAL

INTER-NATIONAL



Sous la direction de
**Mariella Villasante Cervello
et Raymond Taylor**

Avec la collaboration de
Christophe de Beauvais

HISTOIRE ET POLITIQUE DANS LA VALLÉE DU FLEUVE SÉNÉGAL : MAURITANIE

**Hierarchies, échanges, colonisation
et violences politiques, VIII^e-XXI^e siècle**

L'Harmattan